

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

14 FEV 2000 * 000406

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 465 du 9 février 2000 - 2 pages
d'après les observations des 4 et 7 février 2000

Agrométéo

Les conditions automnales et hivernales se caractérisent par une pluviométrie élevée et des températures douces (au-dessus des normales saisonnières), en particulier au cours des mois de septembre et décembre. Ces conditions favorables au développement des cultures se traduisent par des stades avancés pour les céréales et une reprise de végétation des colzas plus précoce par rapport à l'an dernier.

Colza

Stade : Début de reprise de végétation sur de nombreuses parcelles.

Asphyxie racinaire

Nous avons observé dans quelques parcelles (08-Monthois, 51-Minaucourt le Mesnil les Hurlus), des ronds de colza avec un feuillage violacé très prononcé. Les pieds se déracinent facilement et leur pivot, de couleur vitreux, est mou. Ces symptômes ressemblent à une asphyxie racinaire due à un excès d'eau dans un sol mal structuré ou asphyxiant. La pourriture des pivots s'est accentuée avec le gel.

Charançon de la tige

La douceur et l'ensoleillement de ce week-end ont été favorables à la reprise d'activité des charançons. Nous avons relevé les premières captures de charançon de la tige du colza et du chou, dans les cuvettes jaunes, sur quelques pièges de l'Aube et de la Marne. Ce vol débute plus tôt qu'en 1999. En effet, cette année là, les premiers charançons étaient

capturés entre le 12 mars (Aube) et le 15 mars (Ardennes et Marne).

Captures des charançons de la tige du colza (nuisible) et du chou (non nuisible) du 4 au 7/02

Lieu	C.T colza	C.T chou
08 Monthois	0	0
Brioules sur Bar	0	0
Saint Quentin P.	0	0
Le Thour	0	0
Mont-Laurent	0	0
Poix-Terron	0	0
10 Arrentières	1	51
Montmartin le H.	3	1
Rosnay l'H.	0	0
Saint-Pouage	0	0
Pavillon Ste Julie	0	0
Villemaur/Vanne	0	1
Eaux Puiseaux	0	0
Bar/Seine	0	8
51 Crugny	0	0
Méry	0	0
Cormicy	0	0
Les Petites Loges	0	0
Somme Vesle	0	0
Bouchy St G.	0	0
Vauchamps	0	0
Champeguyon	0	0
Broussy le P.	0	0
Bagneux	0	2
Tréfol	2	0
Les Rivières H.	0	0
Vitry en Perthois	5	0
Coupeville	0	0

■ *Installez les cuvettes jaunes dans vos parcelles. La date d'intervention visant ce ravageur est définie après confirmation du vol et si les femelles sont prêtes à pondre.*



Prochain bulletin prévu le 16 février.



CEREALES

Premiers symptômes de piétin verse. Faible développement des maladies foliaires.

COLZA

Surveillez le charançon de la tige du colza dès le retour du beau temps à l'aide d'une cuvette jaune.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directeur gérant :
Anne-Marie
BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 425F- Fax 455F

Critères distinctifs des charançons de la tige du colza et du chou

Ch. de la tige du chou

- Long de 2.5 mm à 3 mm,
- Extrémité des pattes rousse
- Corps gris clair et tache blanche sur le dos,
- Non nuisible sur colza



Ch. de la tige du colza

- Le plus gros : 2.6 à 4 mm,
- Extrémité des pattes noire
- Corps gris foncé,
- Nuisible sur colza



03405043153

Bail
807

7216

Céréales

Stade : Début à plein tallage

Maladies foliaires

L'oïdium est souvent inactif et cantonné aux vieilles feuilles sur les blés et les orges. Sur les blés, la septoriose se retrouve fréquemment sur les feuilles âgées et la rouille brune est quasi absente. Sur les orges, l'helminthosporiose est parfois très marquée, la rynchospore et la rouille naine étant rares.

■ Actuellement, aucun fongicide vis-à-vis des maladies foliaires n'est justifié.

Piétin verse

La maladie a bénéficié de la douceur et des pluies automnales et hivernales. A ce jour, les symptômes sont parfois bien marqués sur les semis de fin septembre à début octobre.

% de pieds touchés par le piétin verse dans les témoins le 7/02

Lieu	Date semis	%attaque
08 Monthois	27/09	6
Saint-Pierre à A.	28/09	0
Rethel	12/10	2
Le Thour	12/10	0
Poix-Terron	17/10	0

10 Arrentières	-	2
Montmartin le H.	12/10	0
Sainte-Flavy	10/10	2
Mergey	26/10	0
Villemaur/Vanne	05/10	4
51Cormicy	27/09	8
Pomacle	16/10	0
Les Petites Loges	17/10	0
Bouchy St G.	13/10	8
Broussy le P.	15/10	4
Bagneux	13/10	0
Wargemoulin H.	28/09	18
Cernon	05/10	16
Humbauville	05/10	2

■ Ne traitez pas pour le moment.

Point sur le piétin verse du blé

De fortes attaques en 1999

A l'inverse de 1997-98, la campagne 1998-99 s'inscrit parmi les années où la pression du piétin verse est la plus marquée, pour la décennie 90. La campagne record reste 1994-95. Celle de 96-97 connaît une faible pression et 97-98 est intermédiaire. La déclaration du piétin verse dans les parcelles dépend des facteurs climatiques et agromonomiques.

Grâce, à notre modèle de prévision du risque climatique (TOP), nous avons suivi la dynamique de la maladie (les périodes de contaminations et l'extériorisation des symptômes) et anticipé sur le développement du champignon, au moment des traitements. La forte pluviométrie d'octobre est responsable d'une vague importante de contaminations primaires, stoppée, ensuite, par les températures fraîches de la troisième décennie de novembre. En hiver 1998, les contaminations reprennent, surtout en décembre et janvier, avec la remontée des températures et en présence de pluie. Vers la mi-janvier, les symptômes de la maladie sont déjà visibles. Mais le retour du froid, en février ralentit son expression. Le cycle du champignon reprend à la mi-mars, avec le retour des températures

douces et des pluies. Alors, les contaminations secondaires et quelques contaminations tertiaires se succèdent, pendant toute la période sensible du blé. En avril, le risque climatique est proche de 1995.

Au champ, le développement du piétin verse dépend surtout de la présence du champignon sur les résidus de culture (potentiel

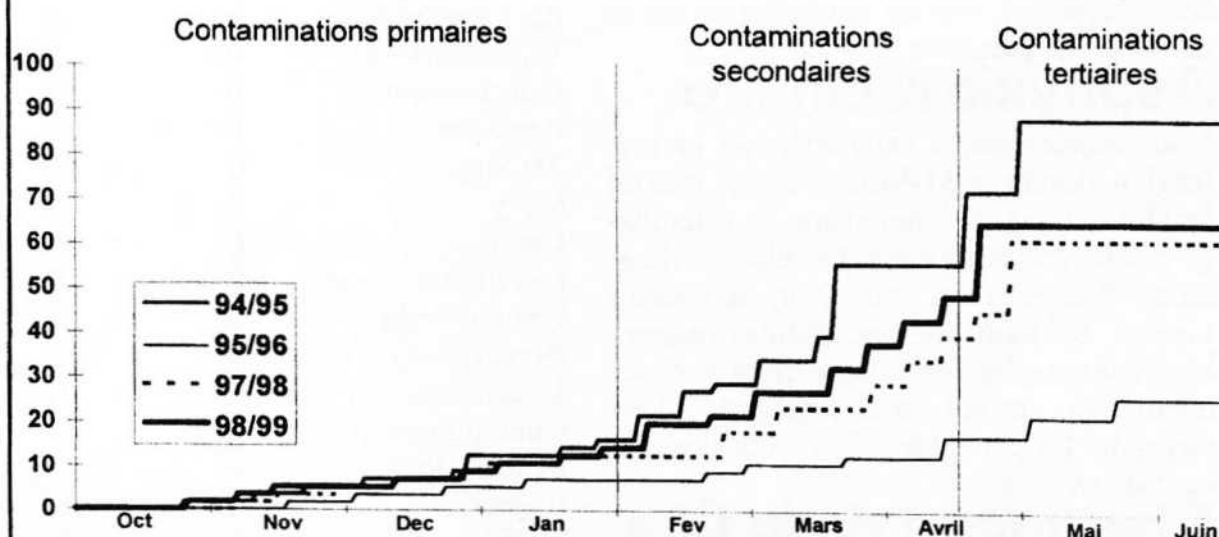
infectieux). Au sein de notre Réseau d'observations, avec l'aide des agriculteurs, nous avons suivi l'évolution de la maladie sur plus de quarante parcelles.

En tenant compte du seuil d'intervention, nous avons conseillé de traiter dans 40% des cas. Les notations finales, au stade grain laitieux, exprimées en pourcentage de section

nécrosée, permettent de valider les conseils établis durant la campagne et montrent que le diagnostic au champ a sous-estimé la gravité des symptômes dans 9% des cas. Pour conclure, 50% des parcelles du Réseau d'observations justifiaient réellement un traitement en 1999. Au sein du réseau, il existe de grandes disparités d'attaque suivant les secteurs. Les parcelles situées en terre blanche sont les plus touchées. De plus, le retour fréquent du blé dans la rotation favorise le développement du champignon.

■ En ce début de nouvelle campagne 1999-2000, les symptômes sont déjà bien visibles, sur quelques parcelles du réseau. Dans le prochain bulletin, nous ferons le point sur l'évolution des souches de piétin-verse en Champagne Ardenne, sur les efficacités des spécialités vis-à-vis du champignon et les stratégies de lutte pour cette campagne.

Evolution du risque piétin-verse d'après le modèle TOP sur le poste de Reims



% de parcelles à traiter à priori (seuil 20% des pieds touchés) et à posteriori (notation finale de la section nécrosée), sur les parcelles de notre Réseau

